



ECHOS DE CHEZ NOUS...

Congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs.
Dite des « Sœurs de Marie Saint-Frai »
2, Rue Marie Saint-Frai 65 000 Tarbes.
Tel : 05.62.44.01.96. (Répondeur **après 6** sonneries).
Fax : 05.62.44.01.97
(fndd.soeurmartine@wanadoo.fr)

Sites Internet :

www.marie-st-frai.org

<http://www.fnddjeru.org>

<http://www.enclos-de-provence.org>

<http://memoirefndd.voila.net>

N° 418-October-Novembre 2012.

Le mot de la Congrégation

Très chers Amis Lecteurs,

Ce numéro faisant suite au précédent, nous reprenons la relation de nos « festives » à Saint-Frai . En Egypte aussi la Congrégation était en fête !

Tout en célébrant, le jour de Notre Dame des Douleurs, les 120 ans de présence de la Congrégation en Egypte, Sr Marie Laurence (Isabelle Etchamendy-Pays Basque), a renouvelé ses vœux temporaires. Une double occasion de prier et de vivre la fête pour nos frères et sœurs Egyptiens qui ont laissé s'exprimer leur foi, leur joie et leur Espérance en ces temps douloureux pour eux.

A Tarbes à nouveau la Congrégation était dans l'action de grâce avec la célébration des vœux de Sr Yvette-Marie (Congo), ainsi que des jubilés de Sr Daniel (60 ans de vie religieuse), les noces d'or de Sr Emmanuel et mon propre jubilé de noces d'argent. Monseigneur Brouwet présida la cérémonie et nous attendions avec beaucoup d'intérêt le moment de sa catéchèse.

En cette période où nous prions plus spécialement tous les Saints nos frères et pour tous les défunts de nos familles et du monde, n'ayons pas peur

de témoigner de notre Foi en la Résurrection et dans la Vie Eternelle ! Si la mode d'Halloween s'estompe peu à peu et fort heureusement, sachons, autour de nous, exprimer notre Espérance en Jésus Christ Amour et source de Vie. Le Seigneur n'est pas le Dieu des morts mais le Dieu des vivants ! La vie ne s'arrête pas à la tombe : ceux qui nous ont quittés sont toujours vivants et présents !

*« Il vient en chantant le Peuple des sauvés, immense fresque de joie, Amour aux cents visages qui forment ensemble, dans la Lumière, la seule Icône de Gloire : Jésus Christ ! Louange à Toi Seigneur de tous les vivants ! »
(Répons de l'office de la Toussaint).*

Très Fraternellement.

Sr Martine-Marie. FNDD



Héliopolis-Le Caire :

- **120 ans de présence**
- **Renouvellement des vœux temporaires de Sr Marie Laurence.**



1^{ère} Communauté au Caire

120 ans de présence en terre de mission cela se fête! Ce fut l'occasion pour la communauté de rassembler autour d'elle bon nombre d'amis et de bienfaiteurs afin de rendre grâce au Seigneur pour sa sollicitude envers le Foyer, œuvre de sa Divine Providence. Ce moment fut également un moment fort de communauté qui voulut à cette occasion honorer de manière particulière et solennelle sa fidèle Mère "Notre Dame des Douleurs". Au cœur de cet événement j'ai renouvelé mes vœux. Ce fut pour moi, un moment exceptionnel qui restera à jamais gravé dans mon cœur.

Ainsi un mois avant le jour « J » devaient commencer les premiers préparatifs pour cette fête. Et là, ce fut l'occasion de bien des questions pour nos résidents : *En effet mais que se tramait t-il dans la maison? Qu'était-on en train de faire au pauvre jardin?* Voilà les premières questions qui commençaient à trotter dans les chères têtes de nos pensionnaires. On arrachait tout ce fouillis de grandes plantes, pas très belles, certes, mais tellement familières! *"Et puis ces planches*

en bois qu'on essaie de placer dans un sens et dans un autre. Pauvre Boulboul (le menuisier de la maison) il a l'air de s'en voir et regardez, on lui fait recommencer le travail! Curieux tous ces mouvements, la supérieure n'est pas la (en effet c'était son temps de séjour en famille) c'est la débandade! »



Quelques jours plus tard...



Il fallut déplacer la statue de la Vierge du centre du jardin. "Voilà à présent qu'on déplace la statue de son centre! Alors là, c'en est trop!" " Ne vous inquiétez pas, c'est pour la fête de Notre Dame des Douleurs ; pour quelques jours, la Piéta sera à sa place et ensuite, on remettra la statue à son emplacement habituel"

Le plus gros des transformations dura environ trois semaines. Cela faisait une animation pour nos personnes âgées, qui suivaient attentivement les ouvriers de la maison travaillant chaque jour à ce chantier une grande partie de la journée. Puis Sr Marie Vianney revint enfin! Dès lors les modifications prirent une autre tournure. Maintenant on voyait Sr Marie Vianney et ses aides Sylvana, Gina et Maryse s'affairer sur le « chantier » enfin terminé. A cet instant précis, le regard de nos personnes âgées commença à changer. Sous leurs yeux, un merveilleux décor prenait peu à peu corps.

Sur la terre battue, on vit apparaître un joli jardin avec, cette fois ci, de belles plantes et qui formaient de beaux desseins géométriques. Le reste de terre battue, encore apparente, fut recouvert de cailloux de marbres blancs scintillant au soleil, et, le soir à la lumière des lampes, ce scintillement magnifique continuait, ce qui devait apporter un cachet spécial au décor.

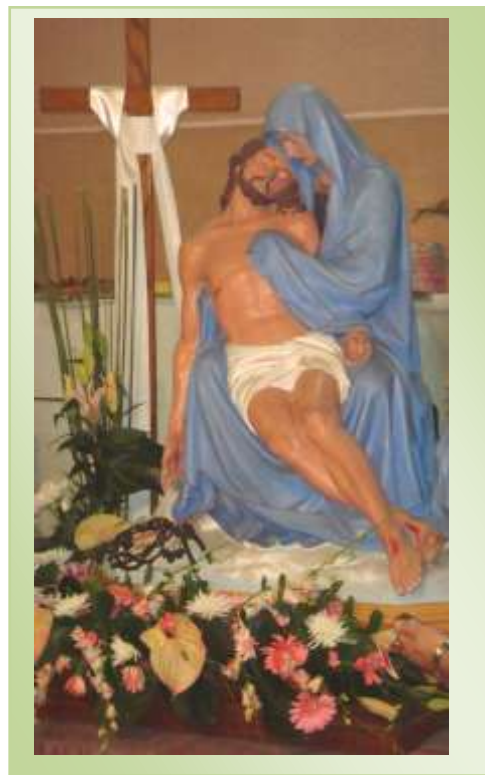
Ensuite fut dressé un autel de 3m20 de diamètre et, derrière l'autel, un parvis fait de planches de bois, sur lequel se tiendraient les prêtres lors de la célébration. Deux allées latérales (une à droite et une à gauche) devaient servir à la procession des offrandes. Avec ses doigts de fée, Sr Marie Vianney travailla à la finition de l'autel, en



plaçant sur celui-ci un magnifique drapé de tissus blanc. Elle y disposa également une très belle demi-couronne de fleurs roses et blanches. L'autel par sa forme et sa couleur représentait une immense hostie et sur le devant, un tissu dentelé blanc formait un chemin sur lequel furent disposées des bougies.

Le sens de ce symbole voulait signifier que de cette hostie sortait un chemin de vie et de lumière, qui nous guidait vers les autres. Sur le sol du parvis et des allées latérales, la Soeur fit poser une moquette de couleur rouge, rappelant le sang du Christ.

La grande piéta fut disposée sur le côté gauche, derrière l'emplacement des prêtres et près d'une grande croix de bois où fut suspendu un linge blanc, rappelant la Croix Glorieuse et Victorieuse. Sur les pans des murs, derrière l'autel, d'immenses panneaux de tissus blanc et rouge, et sur le pan rouge, une grande croix blanche. Sur les colonnes du patio entourant ce décor, de beaux bouquets aux couleurs roses et blanches, rehaussés de rubans blancs ; cet ensemble donnant un joyeux air de fête!



Des OH! et des AH! Ensemble, montèrent, à commencer par ceux de nos personnes âgées qui ne pensaient déjà plus aux vieilles plantes de naguère qui ornementaient le petit jardin intérieur et qu'elles avaient l'habitude de contempler chaque jour. Voilà, c'était à présent un nouveau printemps!

Jour J La veille au soir:

Une veillée de prière fut animée par la communauté de l'Emmanuel, à laquelle participa une bonne partie de nos personnes âgées et la quasi-totalité du personnel de la maison. Ce fut un moment exceptionnel. Le groupe de jeunes, par leurs instruments de musique et leurs beaux chants, nous aidèrent à entrer dans la louange et à ouvrir nos cœurs à l'action de grâce. Il y eut ainsi une succession de chants de louanges bien rythmés.

Puis le père vint dire, à l'assemblée, quelques mots de méditation. Un autre père, le père Hanna, alla chercher le Saint Sacrement et l'exposa solennellement sur le nouvel autel en forme d'hostie. Les chants de louange se firent plus doux et plus méditatifs, entrecoupés de longs moments de silence. Il se fit un recueillement total et surprenant. On sentait que le Seigneur était vraiment présent parmi nous et qu'il bénissait cette prière. Des étages supérieurs du premier et du deuxième, les personnes âgées et le personnel participaient avec grande attention et recueillement à la prière. Ensuite le moment vint de raccompagner le Saint Sacrement dans le

tabernacle. Il y eu encore quelques chants de louange, à présent, dans une explosion de joie! Puis le moment vint de se dire au revoir en attendant que pointe l'aurore du jour tant attendu.

Samedi 15 Septembre:

Le matin en communauté nous ouvrons tout notre être à cette immense action de grâce que nous allons célébrer ensemble aujourd'hui. C'est par les Laudes, préparées pour la circonstance, par Sœur Marie Vianney que nous allons entrer peu à peu dans cette action de grâce. Nous sommes toutes heureuses de nous retrouver ensemble, en communauté, pour faire mémoire des merveilles de Dieu, en nos vies de consacrées, avant de rejoindre la grande assemblée de l'après midi.

Le thème de cette journée sera placé sous le signe du Magnificat lequel doit nous conduire à *"aimer simplement d'un cœur universel et compatissant"* (Constitutions FNDD ch. Charisme n°2)

La célébration est prévue pour 17 h. Le matin, les derniers détails se règlent dans la même ambiance que celle des jours précédents. C'est-à-dire dans le calme et la joie, et non dans une ambiance électrique que l'on peut rencontrer lors de préparations de fêtes.

15h30: Déjà quelques personnes sont en train d'arriver, puis afflue un peu plus de monde vers 16h. On attendait environ 200 personnes, mais c'est près de 400 personnes qui assisteront à la messe. Les scouts seront présents pour diriger la foule des gens.

17h: L'évêque, qui doit présider la célébration, n'est pas encore arrivé. On nous informe que le train qui le ramène d'Alexandrie a du retard. Nous l'attendrons, patiemment.



17h45: Monseigneur arrive, la cérémonie va pouvoir débiter. La communauté de l'Emmanuel entonne le chant d'entrée et la procession des prêtres débute. En tête Monseigneur Adel Zaki, Evêque latin, suivi par Monseigneur Fitzgerald, Nonce Apostolique en Egypte et de Monseigneur Philippe, Evêque des Chaldéens, ceux-ci suivis de deux prêtres de la mission africaine, et enfin quatre prêtres coptes catholiques. Sœur Marie Vianney, présenta un mot d'accueil à l'assemblée, rappelant la présence de nos sœurs en terre d'Egypte de puis 120 ans. Il est vrai que l'Egypte, première terre de mission, fut très chère à nos Fondateurs.

Puis la célébration continua. La messe fut dite en partie en arabe, il y eut aussi des passages en français. C'est sans fausses notes que le groupe de l'Emmanuel anima toute la messe. D'autre part le déroulement de la cérémonie se passa dans un ordre exact et précis. Il y eut un grand climat de prière durant toute la messe. On avait l'impression que tout se vivait à l'unisson. Non seulement dans le déroulement extérieur mais dans le vécu intérieur. A l'issue de la messe nous ne recevions que des témoignages unanimes d'un même vécu en commun.



Au cours de l'Eucharistie après l'homélie je pus en présence de la communauté et de toute l'assemblée renouveler mes vœux. Ce fut un moment émouvant derrière cet autel en forme d'hostie et, les yeux levés, voyant devant moi les personnes âgées du premier étage. Après la communion le père m'invita à dire une prière d'action de grâce.

Il y eut, pour notre communauté, un point fort et symbolique durant l'eucharistie. Ce fut au moment de la procession des offrandes.

La procession commença avec sœur Thérèse qui porta un tablier. Le tablier voulant exprimer que nous devons être à l'exemple de Jésus qui est venu non pour être servi, mais pour servir. Pendant ce temps, Sœur Maryam s'exprimait en relatant la signification du symbole présenté.

"Seigneur donne nous de te voir dans la personne proche, surtout celle qui en a le plus besoin."

Puis Sœur Trinité, accompagnée de Sœur Brigitte, apporta les constitutions qui, pour nous, sont l'expression de l'Evangile dans notre vie.

"Que ta Parole Seigneur soit notre force et la lumière qui guide nos pas"

Pour ma part je fus invitée à accompagner une de nos résidentes à l'autel. Cet acte voulant dire que nous sommes appelées à voir le Christ dans les personnes en demande. Par notre vie on fait en sorte qu'Il soit visible en particulier auprès de ceux qui sont dans le besoin et de ceux qui souffrent.

Le pain et le vin: le pain fut porté par Sahra la plus ancienne employée de la maison et le calice par une jeune, au nom des jeunes en recherche et qui cheminent avec nous.

Nous avons voulu exprimer que L'Eucharistie est au cœur de notre vie source de notre force pour le service.

« Donne-nous Seigneur d'avoir faim et soif du Corps et du Sang de ton Fils bien aimé. »

Ensuite la célébration continua. A l'issue il fut offert un buffet auquel tous furent invités. La journée se termina ainsi dans un climat de joie et d'échanges fraternels.

Prière d'action de grâce dite pendant la messe:

« En ce jour de renouvellement de mes vœux, il monte, Seigneur, en mon cœur une immense action de grâce pour cet appel que tu me fais à te suivre chaque jour.

Merci, Seigneur, pour cette confiance que tu me renouvelles à chaque instant et qui pour moi est le moteur de mon engagement à ta suite. Tu m'as fait comprendre, Seigneur, que dans cet Amour de chaque jour, tu complètes et tu complèteras toujours à mes pauvretés pourvu que je m'abandonne à toi et que je vive sous ton regard. Ainsi cet appel à la vie religieuse est un véritable don que tu me demandes d'accueillir, sans crainte, car tu es toujours là et tu conduis toutes choses au terme voulu par Toi.

Merci, Seigneur, du bonheur que tu me donnes à te rencontrer chaque jour dans les personnes âgées, auprès desquelles tu m'appelles à te servir.

Merci, pour mes sœurs et pour ce qu'elles sont, chacune personnellement. Pour leur accueil et leur aide fraternelle qui m'ont permis de m'insérer dans cette mission ici, en Egypte, alors que je ne connaissais ni la langue ni les coutumes ni certains aspects de la mission. Seigneur, je te demande de les bénir, chacune personnellement.

Seigneur, je te rends grâce aussi pour la congrégation des Filles de Notre Dame des Douleurs, dans laquelle je reconnais ma véritable famille spirituelle. Je te remercie pour toutes les sœurs rencontrées depuis le début de mon cheminement et qui ont contribué à me rapprocher de Toi.

Oui, je perçois que l'appel à la vie religieuse est une faveur immense, sans aucun mérite de ma part ; aussi, Seigneur, c'est de tout cœur que je veux te redire mon oui. Pour cela, je te demande la grâce de la persévérance et d'un abandon plus grand, afin de toujours mieux accueillir ce don et pouvoir le partager avec les pauvres et les souffrants, auprès desquels Tu m'envois manifester ta sollicitude et ta tendresse qui, pour eux, sont infinies. »

*Sr Marie Laurence.
FNDD*





20 Octobre :

Vœux perpétuels de
Sr Yvette

et célébration de
jubilés.

« Il est grand le bonheur de donner, bien plus grand que celui de recevoir ; le Seigneur s'est Lui-même donné : bienheureux qui le suivra, bienheureux qui le suivra ! »

Ainsi commençait, en ce samedi 20 Octobre de l'an 2012, une très belle célébration, animée principalement par la chorale Diocésaine, mais également par un groupe d'une douzaine de personnes d'une chorale africaine de Toulouse, et par un petit chœur grégorien.

Mr Louis Dedreuil Monet était notre organiste et les « tam-tam » sont intervenus pour le Gloria, l'Alléluia, le Sanctus et le chant final.



Oui, bienheureuse était Sr Yvette-Marie, lors de ses vœux perpétuels ; bienheureuses furent également :

Sr Daniel (Elise Soucaze-Montgaillard) pour ses 60 ans de vie religieuse,
Sr Emmanuel (Jeanne Rocamora-Strasbourg) pour ses Noces d'or
et Sr Martine (Martine Guillaume-Chartres) qui célébrait ses noces d'argent !

Tout au long de cette Eucharistie, la richesse d'une vie donnée au Seigneur fut exaltée : action de grâce pour l'Appel divin, pour la réponse d'Amour de nos sœurs, pour la fidélité du Seigneur avec qui et par qui elles ont cheminé durant toutes ces années.

« Je te rends grâce Seigneur, de m'avoir choisie pour servir en Ta Présence ! »



Sa Présence, oui, c'est le secret d'une vie heureuse, d'une vie épanouie, de la joie qui domine, malgré les moments d'épreuves inévitables... Sur Lui, nous nous appuyons, par Lui, nous recevons la Vie, en Lui, est notre Espérance : *« Il est fidèle Celui qui vous appelle ! »*

Monseigneur Nicolas Brouwet, qui présidait la cérémonie, nous a redit à plusieurs moments sa vision de vie religieuse et nous a enseignés à partir des lectures choisies pour la cérémonie :

Son homélie
(reprise d'après l'enregistrement audio):



« C'est avec une grande joie que j'accueille, avec votre Supérieure Sœur Isabelle, vos vœux. Vous savez qu'il y a quelques jours j'ai consacré cet autel dans cette chapelle rénovée de Saint Frai et vos vœux sont un peu comme la conséquence logique ; le Christ est là présent, Il est signifié par cet autel ; Il s'est donné au Père ; c'est ce que j'ai expliqué le jour de la consécration et, aujourd'hui, vous montrez ce que nous faisons devant cet autel. Nous venons vous consacrer au Père par le Christ et dans le Christ.



Tout à l'heure vous serez avec nous, vous ferez vos vœux de pauvreté, de chasteté, d'obéissance, vous vous offrirez pour que le Seigneur vous entraîne par l'Esprit-Saint jusqu'à la Gloire du Père, pour que le Christ vous emmène dans l'Esprit du Père, de sorte que vous habitiez tous les jours de votre vie avec le Seigneur et que vous viviez de la vie même de Dieu dans cette vie où tout est échange, tout est en Dieu, tout est accueil, tout est réception de l'autre, tout est amour gratuit .

Et lorsqu'une Sœur fait ses vœux, eh bien, c'est aussi nous tous qu'elle entraîne ; elle nous rappelle combien est belle notre vocation baptismale, combien est belle notre consécration au Seigneur en tant que tel et elle nous rappelle aussi le sens de notre existence qui est précisément une éternelle offrande à la Gloire de Dieu trois fois Saint. Voilà pourquoi, Ma Sœur, vous avez eu raison de choisir cette première lecture tirée de la première Lettre aux Corinthiens que nous connaissons bien parce que c'est l'hymne à l'Amour. Ce texte est très souvent lu dans les messes de mariage et c'est une bonne surprise, et je pense que c'est une belle chose qu'il soit lu le jour d'une consécration dans la vie religieuse. Et ce qui est très beau c'est que cet hymne à l'Amour est comme une belle page de l'Evangile parce qu'elle redit ce pourquoi nous sommes faits ; eh bien, elle nous met en garde aussi contre les trois tentations de la vie consacrée comme de la vie sacerdotale. Lorsque Saint Paul se met à parler de l'Amour, il dit que ces trois tentations, elles peuvent nous saisir tous à un moment ou à un autre de notre existence, de notre vie consacrée, soit consacrée dans la vie religieuse soit consacrée dans la vie de diacre ou de prêtre.

Première tentation, c'est de tout faire reposer sur les facilités d'élocution et de penser qu'au fond tout se réduit à savoir prendre la parole en public, savoir prendre la parole devant des personnes ; mais nous savons très bien que cette prise de parole si elle n'est pas habitée par l'amour, et en particulier par l'Amour qui vient de Dieu, elle ne peut être qu'une séduction. Vous savez ce que veut dire séduction, Sœur Yvette : conduire à soi. Il y a une parole qui peut fasciner, une parole qui peut être forte et qui au lieu de conduire au Seigneur ne fait que conduire à ce qui est coupable. Et voilà pourquoi Saint Paul dit : « J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne » Que Dieu nous garde, nous qui avons des responsabilités dans l'Eglise, nous qui prêchons, nous qui avons à prendre la parole, que Dieu nous garde, de n'être qu'un cuivre qui résonne ou une cymbale retentissante.

La deuxième tentation, c'est la tentation de la science, et Saint Paul le dit par ailleurs : On peut être très savant, on peut avoir fait de grandes études de théologie, on peut avoir du goût et être d'une grande culture, mais avoir une science qui n'édifie pas, qui ne construit pas, une vie qui n'est simplement qu'une procédure d'état des lieux et qui ne va jamais servir à ceux à qui on est envoyé. Nous savons bien qu'une foi trop compliquée ou bien nous en sortons avec une impression d'avoir entendu un certain nombre de choses, mais que nous ne pouvons pas utiliser dans notre vie quotidienne dans notre vie chrétienne. Voilà pourquoi cette science nous prévient qu'être au service de celui qui la professe, de celui qui a fait des études ne sera pas au service de celui à qui l'apôtre a été envoyé. Voilà pourquoi Saint Paul dit : « J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien ».

La troisième tentation, c'est la tentation d'une pauvreté qui là encore n'édifie ni celui qui est pauvre ni la communauté dans laquelle il se trouve. Simplement parce qu'il y a une pauvreté qui est tellement choisie qu'au fond elle ne correspond pas forcément à la volonté du Seigneur. Il y a une pauvreté qu'on veut tailler à sa mesure, une pauvreté qu'on a choisie par sorte d'idéologie au lieu de se laisser dépouiller. Le vrai pauvre ce n'est pas celui qui se dépouille lui-même ; le vrai pauvre c'est celui qui se laisse dépouiller, et très souvent il est dépouillé non pas là où il l'attendait là où il était satisfait, là où il l'avait prévu, il est dépouillé de ses richesses dans d'autres domaines de son existence qu'il aurait préféré garder. Cela pourrait être un dépouillement, par exemple, dans les fonctions qui sont données. On fait vœu de pauvreté, on s'habille modestement, mais les fonctions qui vont être données dans la congrégation ne sont jamais des fonctions à responsabilité, alors qu'on les attendait, et là il y a un vrai dépouillement en acceptant de recevoir la mission non pas celle qu'on s'était forgée dans son imaginaire, non pas celle dont on avait rêvée, mais celle qui nous est donnée par l'Eglise. Voilà pourquoi Saint Paul dit: « J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien ». Et c'est lui Saint Paul évidemment qui nous en parle, et il nous met en garde ; mais c'est ensuite qu'il veut méditer avec nous ce qu'est le don véritable, ce qu'est l'amour qui vient de Dieu, ce qu'est l'amour qui jaillit du Cœur Sacré de Jésus ; et il commence en disant, il y a quatre choses qui sont importantes.

*D'abord, vous l'avez sans doute remarqué, Saint Paul dit : « **L'amour prend patience** » comme si le premier défi de l'amour c'était la patience. Et qu'est-ce que veut dire la patience ? La patience c'est : accepter de laisser à d'autres le temps ; la patience c'est accepter de ne pas imposer son rythme à l'autre, de ne pas imposer à l'autre ses échéances, son calendrier. La patience c'est de refuser d'être la mesure de la progression de l'autre. Vous savez la conscience dit : Eh bien, avance plus vite, comprends plus vite, change plus vite, transforme-toi plus vite, grandis plus vite en sainteté. Et pourquoi la patience nous dit cela ? Parce qu'elle se prend pour mesure, parce qu'elle pense que le chemin qu'elle a fait, tout le monde peut aussi s'y adapter et tout le monde peut la reproduire. Alors que la patience est un acte profond d'espérance en l'autre, la patience dit : tu y arriveras, je ne sais pas quand, je ne sais pas à quel rythme, je ne sais pas exactement comment, mais je te fais suffisamment confiance pour que tu arrives au terme et je ne t'impose pas ma manière de faire, je ne t'impose pas le chemin que moi j'ai parcouru, et voilà pourquoi c'est un acte d'espérance profond parce que la patience dit : Oui, tu y arriveras : j'ai confiance en toi !*

Deuxième chose que dit Saint Paul, c'est : « l'amour rend service ». Alors je crois que dans notre existence, dans une vie conjugale comme dans une vie consacrée, je pense qu'il n'y a qu'une alternative. Vous savez quand on dit : une

alternative : il y a deux chemins : soit nous mettons les autres à notre service, soit nous nous mettons au service des autres. Je crois que le jour du mariage comme le jour de la consécration dans les vœux il faut avoir fait ce choix. Le choix d'accepter que notre vie soit service de l'homme, service de l'humanité, service de l'Eglise, service de ses frères et sœurs et plus profondément service du Dieu Vivant. Et Saint Paul dit : L'amour se fait service, l'amour se met à genoux devant l'autre comme le Seigneur Jésus-Christ lui-même l'a fait le jour du Jeudi-Saint, le Seigneur se met à genoux, comme notre vie est une vie qui a pour sens qui a pour vocation à être à genoux devant le monde devant nos frères et sœurs. Et aujourd'hui c'est ce que vous voulez faire dans la congrégation que vous avez choisie, les Sœurs de Saint Frai, en particulier pour servir les personnes âgées, pour servir les pauvres.

La troisième chose que dit Saint Paul : L'amour trouve sa joie dans ce qui est vrai, l'amour c'est ce qui sert à affronter la vérité, la vérité dans toutes les situations, la vérité de notre situation devant Dieu, la vérité de notre attitude devant les autres ; il n'est pas si facile de faire la vérité jour après jour sur soi-même, il n'est pas si facile d'accepter d'avoir une certaine transparence devant les autres, il n'est pas si facile d'accepter ses faiblesses, d'accepter ses blessures, d'accepter son péché, d'accepter ses incapacités, d'accepter ce que nous ne savons pas faire ; or l'amour nous prêche volontiers le vrai, c'est-à-dire de se présenter devant l'autre avec ses grandeurs et avec ses pauvretés pour être simplement en vérité devant Lui et il suffit que dans la lumière de l'Esprit Saint nous nous présenterons à Dieu avec ce que nous sommes avec nos grandeurs et nos faiblesses.

*Enfin et dernière chose que dit Saint Paul : **L'amour fait confiance.** Il fait confiance en tout. La confiance, vous savez, mes Frères, mes Sœurs, ça vient du mot : « Fides » en latin qui est la foi. Avoir confiance en quelqu'un c'est avoir la foi, et vous Ma Sœur, vous faites l'acte de foi en Dieu qui vraisemblablement un des plus grands, c'est de lui dire aujourd'hui : je te donne ma vie, je t'offre ma vie et je sais que jour après jour tu seras là, tu me tendras la main, tu me purifieras aussi dans ma vie baptismale et tu me conduiras.*



Mais vous savez aussi que l'acte de foi que vous faites est un acte de confiance en tous ceux qui seront mis sur votre route : acte de foi dans vos Supérieurs, acte de foi dans vos Sœurs qui sont là autour de vous et que vous n'avez pas choisies, acte de foi dans les personnes que vous allez servir. La confiance c'est savoir se livrer à votre famille, la confiance c'est accepter que notre vie soit remise entre les mains de l'autre, entre les mains de Dieu mais entre les mains

aussi de nos frères et sœurs. La confiance c'est d'ouvrir sa vie et accepter que l'autre qui entre, peut-être, vous fasse mal et peut-être vous blesse et peut-être soit source d'épreuves. La confiance dit : je me présente à toi, désarmée, les mains ouvertes sans essayer de me murer, sans essayer de me protéger, mais simplement parce que je t'aime, et que je veux que nous avancions ensemble.

Voilà l'amour dont nous parle Saint Paul et nous savons bien lorsque saint Paul nous parle de cet Amour, c'est un amour qui jaillit du Cœur Sacré du Seigneur. L'amour dont parle Saint Paul c'est cet amour qui fait que le Seigneur nous apprend à vivre, c'est l'amour que le Seigneur a manifesté sur la Croix en s'offrant lui aussi totalement désarmé à l'humanité qu'Il aime. Cet amour dont parle Saint Paul, c'est l'amour qui jaillit du sang et de l'eau, c'est l'amour qui nous est livré dans les sacrements, l'amour du Saint-Esprit, ce seul amour qui prend le cœur lorsque nous le laissons s'embraser, et cet amour, eh bien, nous le demandons pour vous, ma Sœur, nous le demandons aussi pour vous qui fêtez votre Jubilé afin que lorsque vous servirez les pauvres qui sont vos maîtres comme le dit Saint Vincent de Paul, eh bien, vous acceptez que votre cœur soit tout simplement brûlant du feu ardent de l'Esprit-Saint, du feu qui est dans le cœur de Dieu et qui veut embraser toute la terre. Amen. »

Plus de 300 personnes ont participé à l'Eucharistie avec 28 prêtres. Notre frère Martin (Abbaye de Tournay) était venu composer de très beaux bouquets de fleurs et verdure. La veille au soir, certains avaient pu, participer à une veillée de prière où l'Adoration avait une large place.



Lionnel Vignolles



Marie Anne TRIZAC
Responsable de la chorale
Diocésaine.

Durant la cérémonie, un fort moment a été celui de l'invocation de tous les saints avec la mélodie très intérieure de la litanie des saints du Congo, chantée par Marie Anne Trizac et par Laurent LAVAL. Plusieurs personnes nous ont partagé leur émotion profonde : la communion avec le Ciel, c'est une réalité à laquelle nous sommes déjà appelés à vivre sur cette terre ! Nous n'étions pas seuls, le monde invisible était bien avec nous, tandis que Sr Yvette était totalement prostrée et que le Peuple de Dieu était en Prière...

Après ces invocations, Sr Yvette a prononcé ses vœux perpétuels ; Sr Isabelle, Supérieure Générale, l'a reçue officiellement dans la Congrégation, au nom de toutes ses sœurs, et la nouvelle Professe est allée signer à l'Autel cet engagement qu'elle venait de sceller. Monseigneur a ensuite prononcé sur la sœur, la grande bénédiction, dont nous aimons avec vous, partager le beau texte :



« DIEU qui éveillés et entretiens le désir de la sainteté, il est juste et bon de te chanter notre louange : par ta Parole vivante et dans le Saint-Esprit, d'un geste d'amour que nul ne peut dire, tu as créé l'humanité. Tu l'as fait communier si pleinement à ta vie qu'elle est parée comme une épouse de la grâce de ton visage et de la joie de ta présence.



Quand elle fut trompée par le démon et qu'elle te manqua de fidélité, tu ne l'as pas répudiée. Dans ton inlassable tendresse, tu as renouvelé avec Noé ton alliance des premiers temps.

Puis tu as fait naître de ton serviteur Abraham une descendance plus nombreuse que les étoiles ; par ton serviteur Moïse, tu as gravé l'alliance sur les tables de la Loi.

Et tu as fait se lever au cours des âges, dans le peuple que tu as choisi, des femmes qui furent des modèles de force et de piété, de justice et de foi.

Lorsque les temps furent accomplis, tu as voulu que l'arbre de Jessé donne naissance à la Vierge très sainte. Par la venue de l'Esprit Saint, et sous la puissance de ton ombre, dans un enfantement virginal, elle a donné au monde le Sauveur.

Et lui qui s'est fait pauvre, humble et obéissant, source et modèle de toute sainteté, c'est lui qui a fondé l'Eglise, son Epouse : il l'a tellement aimée qu'il s'est livré pour elle jusqu'à verser son sang pour la sanctifier.

Seigneur, tu as appelé un grand nombre de femmes à suivre le Christ ; en gardant sa parole, elles ont reçu la dignité d'épouses. Et l'Eglise, enrichie de tant de merveilles, brille comme une Epouse parée de ses bijoux, comme une Reine drapée de majesté, comme une Mère heureuse au milieu de ses enfants.

Et maintenant, Père, nous t'en prions ; mets au cœur de sœur Yvette le Feu de l'Esprit Saint, pour qu'Il rende plus ardent le projet de vie qu'Il lui a inspiré.

Qu'elle resplendisse de la clarté de son baptême et de la pureté de sa vie. Qu'elle s'attache à Toi d'un cœur fervent, fortifiée par les liens de sa consécration.



Qu'elle demeure toujours fidèle au Christ, son unique Epoux. Qu'elle ait pour l'Eglise, notre Mère, un dévouement sans borne, qu'elle soit pour tous un signe de l'Amour de Dieu et un témoin du Royaume qui vient.

Seigneur, Père Saint, dans ta miséricorde, guide-la, veille sur ses pas : le jour où elle parviendra devant le Roi de Gloire, qu'elle n'ait pas à craindre les paroles d'un Juge, mais qu'elle entende la Voix de l'Epoux l'invitant à partager Sa joie.

Lui qui règne avec Toi, pour les siècles des siècles. »

Rendons grâce au Seigneur ! En effet c'est bien Lui qui, jour après jour, en chacun, chacune de nous, fait des merveilles, dans la mesure où nous Lui faisons confiance, Lui notre Seigneur et Père ...

Après qu'un enfant de chœur ait présenté une alliance à Monseigneur, celui-ci la bénit et la glisse au doigt de Sr Yvette. Sur cet anneau est gravé symboliquement un cœur transpercé, en union avec Marie, et les initiales : « PPN » : « Priez pour nous », nous rappelant que l'offrande de nos vies passe par Marie, Notre Dame des Douleurs, Mère fidèle jusqu'au pied de la Croix !



Voici maintenant venu le moment pour Sœurs Daniel, Emmanuel et moi-même de célébrer nos jubilés. Un cierge à la main, comme lors de nos vœux perpétuels, nous renouvelons nos vœux :



« TRINITE SAINTE,
dans le désir de suivre le Christ de plus près,
pour répondre à Son Appel,
(les Sœurs l'une après l'autre disent leur nom)
Moi, Sœur Daniel, Elise SOUCAZE,
Moi, Sœur Emmanuel, Jeanne ROCAMORA
Moi Sœur Martine, Martine GUILLAUME,
devant mes Sœurs ici présentes,
entre les mains de Sœur Isabelle-Marie, Supérieure Générale,
je Te livre tout mon être.

Je renouvelle mon engagement à partager la communauté de vie
des FILLES de NOTRE-DAME des DOULEURS,
Selon les Constitutions,
dans l'esprit des Fondateurs, pour un service d'Eglise.

Je renouvelle le vœu d'y vivre – **pour toujours** –
PAUVRE, CHASTE, et OBEISSANTE,
pour le Royaume de Dieu.

Marie, ma Mère et mon Modèle, garde-moi fidèle à cet idéal, dans l'humilité et la charité, au
service des Personnes âgées et de tous ceux qui souffrent,
pour vivre avec eux le Mystère de JESUS-SAUVEUR ».



et toute l'assemblée jubile dans le Seigneur : « Jubilate Deo, omniss terra, Servite Domino in laetitia ; Alléluia, Alléluia, in laetitia »

La procession des offrandes est ensuite accompagnée du chant recueilli du Père André Gouzes : « Le Christ va se manifester parmi nous »

*« Vous tous, ministres du Seigneur, célébrez le Seigneur !
Avec les créatures des cieux, chantez sa gloire et sa sainteté.
Vous tous, fidèles rassemblés autour de cet autel royal et saint,
Venez adorer le Christ qui habite au milieu de nous
Avec tous les saints du Ciel. »*



Puis la sainteté de Dieu est exaltée joyeusement par la chorale africaine qui termine également la cérémonie par un chant marial, entraînant l'assemblée à battre des mains au rythme du tam-tam ! L'Afrique fait la fête autour de Sr Yvette, on lui offre des fleurs, les enfants lui sautent dans les bras et les « lou-lou-lou » explosent de toute part !

Peu à peu, l'assemblée quitte la chapelle, la fête se poursuit sous une autre forme. Un apéritif est offert à tous, puis un lunch pour les familles et proches des sœurs,

permettant de vivre de forts moments d'amitié et de convivialité jusqu'à 15h 30.

Le temps était capricieux (les pauvres lourdais en subissaient les conséquences, inondés par la pluie !) mais cette journée reste gravée en nos cœurs, desquels montent une intense action de grâce :

« Nous te rendons grâce, ô notre Père ! Nous te rendons grâce, pour tes merveilles ! »

A cette action de grâce s'ajoute une Prière confiante pour que s'ouvrent les cœurs à l'Appel de Dieu, pour les vocations religieuses et sacerdotales :

*« Ecoute, ton Dieu t'appelle,
viens, suis-moi ! »*

Dans la joie et la confiance.

Sr Martine.



Célébration de la messe des défunts de l'année.

A Tarbes, en notre chapelle de la Maison Mère, nous avons célébré, le 11 Novembre, la messe des défunts de l'année (Novembre 2011 à Novembre 2012 : 30 défunts). L'âge, auquel les résidents, entrent en maison de retraite a beaucoup évolué en 20 ans : si, hier, l'on entrait en Institution vers 75-80 ans, aujourd'hui c'est plutôt après 90 ans que l'on quitte son domicile : d'où le nombre assez élevé de décès dans nos Maisons (EHPAD).

Les familles des défunts sont venues nombreuses partager ce moment de foi et d'Espérance.

Le petit groupe « chorale Saint-Frai » s'étoffe peu à peu, nous répétons les chants chaque Dimanche à 9 h 30, avant l'Eucharistie.

En ce 11 Novembre, nous avons, pour la première fois, accueilli un organiste, qui viendra nous soutenir, une fois par mois. Merci ! Nous sommes en recherche d'autres organistes qui accepteraient de rendre ce même service, eux aussi, une fois par mois. Aujourd'hui il s'agit de jouer sur un orgue électronique qui n'est pas de grande puissance, mais demain.....(environ huit mois) nous sommes dans l'attente d'un vrai orgue dont la commande a été passée il y a quelques jours !

Invitation pour la célébration de Noël 2012 :

le 24 décembre à 20h 30.

En ce 24 Décembre au soir, nous reprendrons notre soirée annuelle (interrompue l'an dernier en raison des travaux), dans la joie de la Nativité, avec :

La Chorale à Cœur Joie, branche d'Or,
Une crèche vivante,
La participation des enfants.

Amis de la Congrégation, familles des Résidents, vous êtes tous invités à venir prier avec nous !

Partage-Prière.

ESPERANCE !

La grande et triste erreur de quelques-uns, mêmes bons, c'est de s'imaginer que ceux que la mort emporte nous quittent. Ils ne quittent pas. Ils restent.

Où sont-ils ? Dans l'ombre ? Oh non, c'est nous qui sommes dans l'ombre. Eux sont à côté de nous, sous le voile, plus présents que jamais. Nous ne les voyons pas parce que le nuage obscur nous enveloppe, mais eux nous voient. Ils tiennent leurs beaux yeux pleins de gloire arrêtés sur nos yeux pleins de larmes.

O consolation ineffable, les morts sont des invisibles, ce ne sont pas des absents.

J'ai souvent pensé à ce qui pourrait le mieux consoler ceux qui pleurent. Le voici :

c'est la foi à cette présence réelle et ininterrompue de nos morts chéris.

C'est l'intuition claire, pénétrante que par la mort ils ne sont ni éteints, ni éloignés, ni même absents, mais vivants près de nous : heureux, transfigurés, et n'ayant perdu dans ce changement glorieux ni une délicatesse de leur âme, ni une tendresse de leur cœur, ni une préférence de leur amour : ayant au contraire, dans ces profonds et doux sentiments, grandi de cent coudées.

La mort pour les bons est la montée éblouissante dans la lumière, dans la puissance et dans l'amour.

Ceux qui jusque-là n'étaient que des chrétiens ordinaires, deviennent parfaits : ceux qui n'étaient que beaux deviennent bons : ceux qui étaient bons deviennent sublimes !

Monseigneur Bougaud.

Carnet de fêtes.

NOVEMBRE

05: Sr ELISABETH (Alexandrie)
17: Sr ELISABETH Babeau. (Tarbes)
27: Sr CATHERINE (Salon)
30: Sr MARIE ANDRÉE (Lourdes)

DECEMBRE

03 : Sœur FRANÇOIS XAVIER (Jérusalem)
14: Sœur M.ODILE (Jérusalem)
17: Sœur LAZARE (Salon)
: Sœur YOLANDE MARIE (Lourdes)
25: Sœur EMMANUEL (Tarbes)

JANVIER

05 : Sœur MARIE EDOUARD (Liban)
13 : Soeur M.YVETTE (Tarbes)
20 : Sœur M.FABIEN (Tarbes)
21 : Sœur M.AGNES (Tarbes)
26 : Sœur MARIE PAULE (Bagnères)
30 : Sœur MARTINE MARIE (Tarbes)
31 : Sœur M.JEAN BOSCO (Tarbes)

-LE MOT DE LA CONGREGATION. (Sr Martine) Page 1.

-DE NOTRE MAISON DU CAIRE

- 120 ans de présence et renouvellement des Vœux temporaires de Sr Marie Laurence (Isabelle ETCHAMENDY). Page 2

-DE LA MAISON SAINT FRAI TARBES,

- Vœux perpétuels de Sr Yvette et célébration de jubilés Page 8
- Homélie de circonstance par Monseigneur Nicolas BROUWET Page 9
- Messe des résidents défunts de l'année. Page 18
- Invitation pour le 24 Décembre soir. Page 18

-PARTAGE-PRIERE

- Espérance (Monseigneur Bougaud) Page 19

CARNET DE FETES

Page 20

